

***Desmatodon wilczekii* Meyl. retrouvé en Savoie**

R. SKRZYPCZAK * & R. B. PIERROT **

L'un de nous (R. S.) a trouvé cette Pottiacée, non fructifiée, sur le sol de la grotte Valoire (près du col du Petit Mont-Cenis) creusée dans les cargneules et le gypse, en situation éclairée, en compagnie de *Funaria mulhenbergii* Turn. et *Leptobryum pyriforme* (Hedw.) Wils. Le second auteur y a vu *Desmatodon wilczekii* Meyl. Mais, devant le manque d'échantillon de référence et compte tenu de l'état juvénile du spécimen, nous avons fait des recherches pour obtenir un *Desmatodon wilczekii* Meyl. C'est grâce à D. LAMY et aux responsables de l'herbier bryologique du Muséum National d'Histoire Naturelle, C. RAUSCH, A. ALLARD, E. BURY, qui nous ont aimablement prêté cinq spécimens de *Desmatodon wilczekii* déposés de son vivant au Muséum de Paris par L. CASTELLI (les spécimens de l'herbier CASTELLI ayant disparu), que nous avons pu établir une analyse comparative. Celle-ci confirme entièrement ce que pensait R. B. PIERROT.

Tous les échantillons prêtés par le Muséum ont été récoltés par L. CASTELLI en Haute-Maurienne près du Mont-Cenis dans les années 1954 et 1955 et notre station du Petit Mont-Cenis, éloignée de quelques kilomètres, apporte donc une nouvelle localité. Les localisations exactes des stations trouvées par Castelli sont indiquées dans l'une de ses notes (CASTELLI, 1955) ; on peut penser que l'une d'elles a disparu lors de la mise en eau du barrage du Mont-Cenis puisqu'elle se situe exactement au niveau maximal de la retenue. Toutes les stations se trouvent sur schistes lustrés ou calcaire.

Nous remercions E. MAIER pour nous avoir transmis l'article princeps de MEYLAN (MEYLAN, 1919) où il est précisé que cette mousse a été découverte pour la première fois en 1918 par MEYLAN sur le versant sud du Piz del Fuorn dans le Parc National Suisse. MEYLAN l'avait dédiée à son ami WILCZEK qui travaillait à l'exploration scientifique du parc.

J. KUCERA (communication personnelle) à qui nous avons adressé notre échantillon et avec qui nous avons discuté de cette Pottiacée, nous signale que

* R. S. : 15 rue des Terres-Rouges, 42600 MONTBRISON.

** R. B. P. : Impasse Saint-André, 17550 DOLUS.



Photo n° 1
Feuille basale.

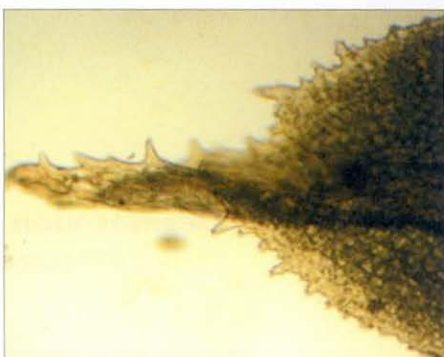


Photo n° 2
Apex des feuilles supérieures
denté et contourné.

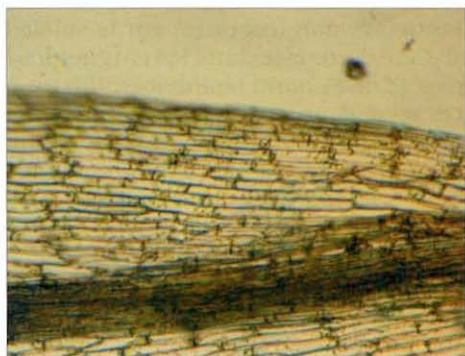


Photo n° 3
Cellules basales fines et longues.

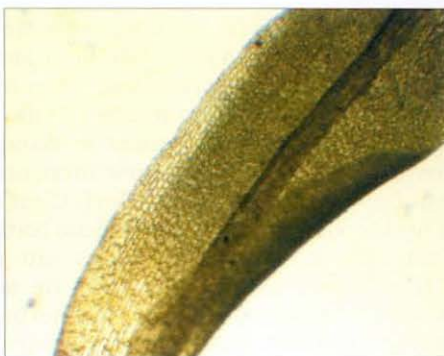


Photo n° 4
Zone marginale à cellules plus claires.

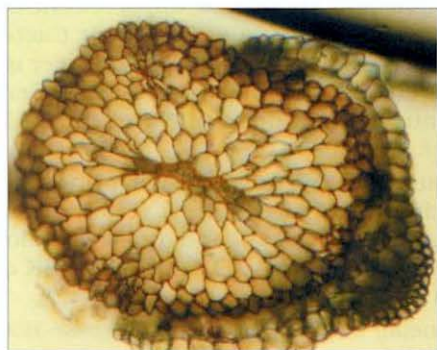


Photo n° 5
Coupe de tige montrant le faisceau axial.



Photo n° 6
Coupe de nervure.

les parois des cellules laminales soumises à une solution de KOH à 2 % présentent une réaction de coloration jaune, ce qui signe l'appartenance au genre *Tortula* selon ZANDER (ZANDER, 1995). Pour ce dernier d'ailleurs, *Desmatodon wilczekii* devient *Tortula rhodonia* Zander.

Caractères observés

Nous donnons ici les observations personnelles que nous avons pu faire sur notre échantillon non fructifié (échantillon R. SKRZYPCZAK n° d'herbier 03471, le 20/06/2003) :

- plante très mate à feuilles dressées dont seule la moitié supérieure est contournée ;
- feuilles demeurant dressées après humidification ;
- tiges ± 4-5 mm de haut, vert-jaune dans le haut, jaunâtre-roux dans le bas (d'où peut-être la remarque de MEYLAN (1919) : cette espèce n'a rien de commun avec *Barbula bicolor* auquel elle pourrait faire penser) ;
- feuilles ovales, lancéolées, les basales de couleur rousse et peu dentées, mesurant 1,8 mm sur 0,8 mm et les supérieures, très dentées, de couleur verte, mesurant 3 mm sur 0,75 ;
- feuilles supérieures irrégulièrement dentées à l'apex, brusquement amincies dans le haut. La remarque de MEYLAN : « les cellules marginales du sommet sont plus grandes et par leurs angles rendent l'acumen denté parfois très fortement » est bien illustrée par la photo n° 24 ;
- nervure excurrente souvent légèrement contournée empêchant l'aplatissement entre lame et lamelle et partie apicale un peu carénée ;
- marge plane ;
- cellules apicales mal visibles, le limbe étant très papilleux ;
- cellules du milieu de même forme, ± carrées possédant 6-10 papilles par cellule ;
- cellules basales fines et longues mesurant 15-20 μm de largeur et jusqu'à 110 μm de longueur ;
- zone marginale à cellules plus claires et plus longues, nettement visibles, surtout vers le milieu ;
- nervure très marquée et de même largeur, du bas jusqu'à l'apex ;
- coupe de tiges montrant :
 - un faisceau axial,
 - 2-4 cellules-guide,
 - 1-2 couches ventrales de cellules à gros lumen,
 - plusieurs couches dorsales de cellules à lumen ± étroit et parois épaisses orangées ;
- pas de stéréides.

Comparaison avec *Desmatodon latifolius*

Desmatodon wilczekii ressemble beaucoup à *Desmatodon latifolius* et est, comme lui, monoïque mais :

chez <i>Desmatodon latifolius</i>	chez <i>Desmatodon wilczekii</i>
Péristome bien développé	Péristome nul
Cellules du milieu du limbe de 13 à 18 μm	Cellules du milieu du limbe de 10 à 15 μm
Limbe papilleux mais non opaque	Limbe très papilleux, opaque
Marge récurvée jusqu'en haut	Marge plane

Les échantillons de L. CASTELLI, très bien fructifiés, nous permettent de reprendre les caractères notés par MEYLAN que nous n'avions pu observer sur notre échantillon stérile :

- fleurs mâles à l'aisselle d'une feuille ;
- feuilles périchétiales peu différentes des caulinaires, les internes plus obtuses et à nervure non excurrente ;
- capsule subcylindrique, dressée, symétrique ;
- pédicelle ± 1 cm ;
- paroi capsulaire formée de cellules plus ou moins rectangulaires, de dimensions variables ;
- à l'ouverture de la capsule, 2 à 3 rangées de cellules plus petites allongées transversalement ;
- anneau persistant formé d'une rangée de cellules ;
- opercule à long bec oblique (chez *Desmatodon latifolius*, il est court et oblique) ;
- columelle adhérente à l'opercule (non adhérente chez *Desmatodon latifolius*) ;
- spores finement papilleuses, 25 – 32 μm .

Pour conclure nous pouvons dire qu'il est intéressant d'attirer à nouveau l'attention sur une mousse quelque peu oubliée depuis les travaux de MEYLAN et les prospections de L. CASTELLI dans les années 1950.

Remerciements

Nous adressons nos très vifs remerciements à E. URMI qui a recherché en vain des échantillons de *Desmatodon wilczekii* en Suisse, à J. KUCERA qui a bien voulu examiner notre échantillon, à D. LAMY et aux responsables de l'herbier bryologique du Muséum national d'Histoire naturelle, C. RAUSCH, A. ALLARD, E. BURY qui nous ont communiqué les échantillons de L. CASTELLI et à E. MAIER qui nous a communiqué l'article de MEYLAN.

Bibliographie

- AMANN, J., 1916-1918 - Additions à la flore des Mousses de la Suisse. *Bull. de la Murithienne*, **40**.
- AMANN, J., 1933 - Flore des Mousses de la Suisse : III. Révision et additions. *Matériaux pour la Fl. cryptog. suisse*, **7**, fasc. 2.
- CASTELLI, L., 1955 - *Desmatodon wilczekii* Meyl. au Mont-Cenis, *Rev. Bryol. Lichénol.* **24** : 371.
- MEYLAN, CH., 1919 - Note sur une nouvelle espèce de mousse, *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, **52** : 196, 383-384.